



# MÉDUSE

conception / mise en scène  
scénographie / texte

**COLLECTIF**  
**LES BÂTARDS DORÉS**

du 16 au 19 avril 2019

**DOSSIER DE PRESSE**

Service de presse

T2G — Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com - 06 82 28 00 47  
CENTQUATRE-PARIS — Fiona Delfony - f.delfony@104.fr - 01 53 35 50 94  
CENTQUATRE-PARIS — Tifen Marivain - t.marivain@104.fr

# MÉDUSE

conception / mise en scène  
scénographie / texte

**COLLECTIF**  
**LES BÂTARDS DORÉS**

—  
**du 16 au 19 avril 2019**

mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 20h

**plateau 2**

durée **1h45**

—  
conception, mise en scène et scénographie **Les Bâtards dorés**

texte **Les Bâtards dorés**

d'après *Le Naufrage de la Méduse* de **Alexandre Corréard** et **Jean-Baptiste Savigny** et avec un extrait de *Ode Maritime* de **Fernando Pessoa** (traduction **Dominique Touati**)

musique **Lény Bernay**

peinture **Jean-Michel Charpentier, Charlotte Puzos**

lumière **Lucien Valle**

avec **Romain Grard, Lisa Hours, Jules Sagot, Manuel Severi**

et à l'image **Christophe Montenez** de la Comédie-Française

production Les Bâtards dorés

avec le soutien de Oara Nouvelle-Aquitaine, Studios de Virecourt

en partenariat avec le Théâtre de la Loge (Paris), Iddac, Cie Dodeka

—  
**réservation**

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation en ligne sur **www.theatre2gennevilliers.com**

**tarifs**

de 6 € à 24 €

10€ pour tou-te-s avec le *pass T2G*

**Le Monde** un événement **Télérama** **la terrasse** **Mouvement**  
magazine culturel et sociétal

Le T2G — Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.



**Tous acteurs, *Les Bâtards dorés* écrivent et mettent en scène collectivement. Habités par le thème du naufrage depuis la création de *Princes* (2015), ils en creusent le sillon avec cette nouvelle fiction.**

Tristement inspiré du *Naufrage de la Méduse*, un témoignage écrit par deux rescapés de la tragédie au début du XIX<sup>e</sup> siècle, *Méduse* prend pour matière principale leur récit, mais aussi des textes plus contemporains comme *Ode maritime* de Fernando Pessoa. Fait divers, histoire des classes, poème lyrique... *Méduse* se nourrit de matériaux hétérogènes pour sonder les drames (contemporains) liés à des conditions extrêmes. (Sur)vivre, se dépasser et rêver d'un monde meilleur. Depuis leur travail conçu à partir de *L'Idiot*, ils explorent les arcanes du naufrage. Recréation de la hiérarchie et des conflits sociaux pour les passagers d'un radeau abandonné en pleine mer ; phénomène de transe, de « calenture » ou folie passagère...

Le théâtre sera le Radeau, tour à tour tribunal, arène, endroit clos, laboratoire... Et la place du spectateur y sera prégnante. Un spectacle transdisciplinaire qui se conjugue en vidéo, musique live et peinture. En citant Géricault qui s'est emparé de cette tragédie, l'artiste peintre Jean-Michel Charpentier, réalisera en direct une fresque aux côtés des comédiens.

## **RAPPEL DES FAITS**

Juillet 1816. Une escadre française vogue vers le Sénégal pour y affirmer l'autorité du roi Louis XVIII. Suite à une erreur de navigation, le principal navire, la frégate La Méduse, sous le commandement de Chaumareys, longe de trop près les côtes de Mauritanie et s'échoue sur un haut-fond. Elle a près de 400 personnes à son bord, l'équipage, des fonctionnaires et deux compagnies de soldats.

Après avoir essayé de remettre à flot le navire, il est décidé de l'abandonner et de construire un radeau, les canots étant estimés trop peu nombreux pour accueillir l'ensemble de l'équipage. Dans la plus grande confusion, 152 personnes montent à bord du radeau (dont une femme).

Le 5 juillet, les chaloupes (où sont les officiers et les fonctionnaires) et le radeau prennent la mer, les chaloupes étant censées remorquer le radeau. Très vite, Chaumareys ordonne de couper les cordes, abandonnant les 152 personnes entassées dessus. Du 6 au 17 juillet, le radeau dérive.

Faim, soif, délires, mutineries, massacres, liquidation des blessés et des mourants, cannibalisme. En quelques jours, cette petite société se transforme en une horde d'une sauvagerie sans égale. Lorsqu'on retrouve le radeau, il ne reste que quinze hommes à bord.

**Méduse a reçu le prix du jury et le prix du public du Festival Impatience 2017.**

**IMPA  
TIEN  
CE**  
festival du théâtre émergent

## **EN TOURNÉE**

**24 - 27 avril 19**  
Le CENTQUATRE - Paris

**2020 (dates à confirmer)**  
Théâtre du Saulcy, Metz

Théâtre Antoine Vitez, Aix en  
Provence

## LE PROJET

« Après notre travail à partir de *l'Idiot* de Dostoïevski, il nous est apparu fondamental de réfléchir autour des problématiques qui se dégagent de ce naufrage, pour nos contemporains.

Les conditions extrêmes présentées (d'après les témoignages des rescapés) au sein de ce groupe social hétérogène permettent de lire les conséquences comportementales de cette situation, et ainsi de mettre en lumière ce microcosme naissant.

Il est particulièrement intéressant d'observer que des statuts sociaux différents pour chacun ont entraîné rapidement, à bord du radeau, une hiérarchisation des classes et le début des premiers conflits.

A ce sujet, l'étude de Michel-Louis Rouquette, *Consensus et territoire*, parle d'une dramatisation qu'aucun laboratoire ne saurait reproduire (pour des raisons à la fois pratiques et éthiques).

Ayant travaillé le phénomène de transe dans notre précédente création, la "calenture", folie passagère, décrite par Savigny et Corréard dans *Le Naufrage de La Méduse*, nous fascine également. Si la transe, dans *Princes*, nous permettait de

faire surgir le passé, la "calenture" sera la porte ouverte pour construire un "ailleurs", ce radeau, notre Méduse.

Un espace clos qui prend le large, permettant de se dépasser, de "vraiment" vivre, loin du véritable naufrage.

Non pas une utopie mais bien l'endroit de toutes les frictions, de toutes les formes d'auto-organisation, véritable corps organique, politique.

Bienvenue dans la Méduse, car dehors le monde sombre. Nous ne cesserons de faire interagir le fait-divers tragique et la fiction créée : *Méduse*.

La place du spectateur, plus prégnante que dans *Princes*, sera déterminante dans ce que nous proposons.

Par une intégration de tous les instants, des personnes présentes, nous tenterons de réunifier, de partager.

L'humain sera donc au centre. »

— Les Bâtards dorés.





## LA PIÈCE

*Méduse* commence d'abord par un banquet.

Les spectateurs avant même d'entrer dans la salle sont triés. Certains jouiront d'un traitement de faveur (meilleure place, champagne, etc.), d'autres seront négligés.

Ce climat d'iniquité installé, la séance peut débuter.

Nous assistons, 200 ans plus tard, à la réouverture du dossier concernant le naufrage de la *Méduse*.

Le public est juré.

Nous entendrons Monsieur Savigny qui s'appuiera sur le témoignage qu'il a écrit, un matelot tout droit sorti d'un roman de Baricco, un homme extérieur à la tragédie mais clamant, par le biais d'un poème de Pessoa, son envie d'aventure et son désir de se séparer de son «habit de civilisé».

La première partie du spectacle est d'abord une joute où l'on tente de trouver des coupables, une réponse, une explication à ce drame. Une leçon à en tirer.

Plusieurs médias sont à l'oeuvre.

Un peintre accompagné de ses acolytes peint en direct les visages de survivants, d'hommes ou femmes hagards.

Des fantômes, les visages des victimes.

Le procès aboutit à un non-lieu.

Peut-on émettre un jugement sans l'expérience ?

Débutent alors pour le spectateur, à travers ce questionnement, la deuxième partie de notre spectacle.

Une alarme retentit. Le public est bloqué à l'intérieur de la salle, les issues sont condamnées.

L'extérieur a disparu. Il ne reste désormais que cet espace de la scène.

Nous nous retrouvons sur le radeau.

Là, la dramaturgie éclate pour laisser place à la performance, à l'expérimentation.

Le public ici sera un acteur direct, un partenaire dans cette recherche, en prise avec la représentation.



© Xavier de Labouret

## LES BÂTARDS DORÉS

Le collectif se forme en 2011.

Son but, s'il y en a un, est de nouer des liens entre les différents acteurs. De partager et de créer ensemble pour ensuite, dans une même unité, se confronter à une écriture scénique.

Le collectif démarre réellement son travail autour du projet *Princes* avec sa première résidence en octobre 2012.

D'abord de passage à l'ENSAD de Montpellier cette année-là, il est par la suite accueilli à l'ESTBA de Bordeaux en 2013 à deux reprises. Il s'ancrera au Théâtre du Pavé de Toulouse en mai 2014 pour terminer sa création et donner une dizaine de représentations du 20 au 28 mai.

Enfin, grâce au soutien de l'OARA, de la ville de Bordeaux, de l'ENSAD de Montpellier et du Fonds d'insertion de l'ESTBA financé par le Conseil Régional d'Aquitaine, le spectacle *Princes* sera présenté au Théâtre de la Manufacture Atlantique du 19 au 25 mars 2015.

*Méduse* a reçu le prix du jury et le prix du public du Festival Impatience 2017.

# INFOS PRATIQUES

**T2G - Théâtre de Gennevilliers - centre dramatique national**

**41, avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers**

**Standard 01 41 32 26 10**

**[www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)**

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

en ligne sur [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26

du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation

télépaiement par carte bancaire

### **Accessibilité**

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

## NOUVEAU RESTAURANT *YOUPI AU THÉÂTRE*

En semaine, pour déjeuner (12h-14h) ou pour prendre un café dans la journée (10h-18h), du lundi au vendredi

Les après-midi et soirs de représentation (ouverture 1h avant / 1h après le spectacle)

Renseignement / Réservation : Patrice Gelbart 06 26 04 14 80

Wifi gratuit !

## ACCÈS AU T2G

### **Métro**

Ligne [13] Station Gabriel Péri Sortie [1]

### **Bus**

Ligne [54] arrêt Place Voltaire

### **Voiture**

- Depuis Paris - Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire, puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth.

### **Parking payant gardé à proximité**

### **Navettes de retour vers Paris**

Certains soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris.

Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.

## SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

**instagram, facebook et twitter** : @T2Gennevilliers